Interview de M. Jean-Marc Ayrault, ministre des affaires étrangères et du développement international, avec RTL le 9 mai 2016, sur la construction européenne, la Turquie et l'Union européenne et sur la situation en Syrie.

2016-05-09

YVES CALVI

Olivier MAZEROLLE, vous recevez le ministre des Affaires étrangères, Jean-Marc AYRAULT.

OLIVIER MAZEROLLE

Bonjour Jean-Marc AYRAULT.

JEAN-MARC AYRAULT

Bonjour.

OLIVIER MAZEROLLE

Le 9 mai, c'est traditionnellement le jour de la célébration de l'Europe, eh bien, c'est assez sinistre cette année, la solidarité au coeur de l'Europe est en berne, elle est devenue le prétexte, cette Europe du chacun pour soi, les Anglais menacent de partir, c'est pour quand la fin de l'Europe ?

JEAN-MARC AYRAULT

Non, ça, je ne crois pas à la fin de l'Europe, je crois que l'Europe par contre doit savoir préparer les décisions courageuses pour redonner du souffle, de l'envie à tous les Européens.

OLIVIER MAZEROLLE

On en est loin.

JEAN-MARC AYRAULT

Oui, mais enfin, il faut aussi regarder ce que nous sommes capables, après la création de l'Europe, d'avoir fait ensemble, est-ce qu'on peut imaginer vous savez, dans quelques

jours

OLIVIER MAZEROLLE

Mais ça, c'est le passé

JEAN-MARC AYRAULT

Non, mais ce n'est pas le passé, le passé, c'est ce qui nous permet d'affronter le présent et le futur, c'est un socle formidable de vivre en paix en Europe, d'avoir le plus haut niveau du monde au niveau de la qualité de vie, de tout ce qui peut considérer les standard au niveau des standards sociaux, environnementaux, nous sommes une puissance, mais nous ne sommes pas toujours conscients que nous sommes une puissance, et donc nous devons jouer pleinement notre rôle, protéger nos citoyens, notamment nos frontières extérieures, mais aussi être capables de porter des projets de développement, confrontés à tous les défis de l'humanité, je pense au réchauffement climatique, je pense au défi numérique, et l'Europe doit être en avant, et elle ne l'est pas toujours

OLIVIER MAZEROLLE

Mais le moteur qui faisait avancer l'Europe, c'est-à-dire le franco-allemand, est en panne, les Allemands ont besoin

JEAN-MARC AYRAULT

Non, il n'est pas en panne

OLIVIER MAZEROLLE

Attendez, les Allemands ont besoin d'un euro fort pour payer leurs retraités, nous, on a besoin d'un euro faible pour nous relancer, on est en désaccord sur les migrants, même si on fait semblant de dire le contraire, madame MERKEL est pour le traité transatlantique, on est contre. On a encore des choses à se dire avec les Allemands ?

JEAN-MARC AYRAULT

Mais on n'arrête pas de se parler et de travailler ensemble

OLIVIER MAZEROLLE

Oui, et qu'est-ce que vous vous dites

JEAN-MARC AYRAULT

Moi, je multiplie les déplacements avec mon homologue allemand, je suis allé à Kiev, en Ukraine, pour contribuer à trouver une solution enfin à cette crise politique, notamment avec

la Russie. Je suis allé aussi avec lui en Afrique, récemment, pour montrer que l'Afrique doit être soutenue en matière de sécurité, notamment dans le Sahel, mais aussi en matière de développement, parce que c'est le continent qui va voir sa population doubler d'ici 2050

OLIVIER MAZEROLLE

Mais le coeur, c'est l'économie, l'euro, la protection sociale

JEAN-MARC AYRAULT

Donc nous sommes aussi capables, eh bien, je serai encore à Berlin cette semaine, pour continuer à travailler sur la question de l'Ukraine, et je serai aussi devant le groupe parlementaire SPD qui va faire sa rentrée, je ferai un discours, j'ai été invité comme invité d'honneur, si j'ose dire, par mes homologues, mes amis socio-démocrates, pour que j'adresse aussi un message de confiance dans l'avenir de l'Europe. Vous avez vu que les Britanniques organisent un référendum, quel que soit le résultat du référendum, je souhaite qu'il soit positif, je souhaite que les Britanniques restent dans l'Europe, la question nous est posée, et nous y travaillons en franco-allemand : comment préparer la suite, comment préparer l'avenir de l'Europe pour que l'Europe joue pleinement son rôle à l'échelle du siècle dans lequel nous sommes ? Et je crois que nous le pouvons, si on veut que les peuples européens continuent d'avoir confiance dans l'Europe. Et ça, nous allons le faire ensemble. Si l'Allemagne et la France ne le font pas ensemble, rien ne sera fait. Moi, je crois au couple franco-allemand, vous dites que je veux parler du passé, mais c'est le passé qui nous éclaire justement, pourquoi nous avons cette responsabilité, nous, Allemands et Français, nos destins sont liés, et notre responsabilité, c'est de proposer, même si parfois, il y a des désaccords, vous l'avez dit, c'est vrai, des solutions pour l'avenir.

OLIVIER MAZEROLLE

Les migrants, est-ce que la France va voter en faveur de la suppression des visas pour les Turcs, comme le recommande la Commission de Bruxelles ?

JEAN-MARC AYRAULT

C'est une décision européenne qui doit être prise à 28, et il y a 72 critères...

OLIVIER MAZEROLLE

Vous n'êtes plus que cinq

JEAN-MARC AYRAULT

Il y a 72 critères qui sont exigés pour que la Turquie puisse être exonérée de visa. Et donc il en reste plusieurs à satisfaire, notamment en ce qui concerne l'état de droit que la Turquie

doit pleinement respecter, et ça, c'est une exigence européenne, qui est basée sur des valeurs, vous le savez, mais aussi, il n'est pas question, s'il devait y avoir une libéralisation des visas, que les passeports ne soient pas des passeports biométriques. Donc pendant que la Turquie n'a pas rempli toutes ces conditions, ça ne pourra pas se faire, mais si ces conditions sont remplies, c'est un engagement qui a été pris par l'Union européenne, alors oui, il faut un accord avec la Turquie

OLIVIER MAZEROLLE

Pour l'instant, c'est plutôt non

JEAN-MARC AYRAULT

Eh bien, je ne sais pas quelle sera la réponse de la Turquie, la réponse appartient

OLIVIER MAZEROLLE

Monsieur ERDOGAN, il vous a envoyé bouler en disant : je ne vais rien changer dans ma lutte contre le terrorisme

JEAN-MARC AYRAULT

Je ne le crois pas, je crois que la Turquie est un partenaire, pas facile, ça, il faut bien le reconnaître, qui est confrontée, elle aussi, et nous devons l'admettre, à un problème incroyable, c'est celui de l'accueil des réfugiés, c'est le pays qui en accueille le plus, 2.700.000, il était indispensable que l'Europe et la Turquie négocient, l'accord qui a été négocié d'ailleurs est un accord positif, je ne sais pas si vous avez remarqué que le flux des réfugiés a diminué, et en même temps, il y a des problèmes politiques à régler. Et je crois que nous sommes suffisamment responsables pour les régler.

OLIVIER MAZEROLLE

On attend ?

JEAN-MARC AYRAULT

Ce n'est pas que : on attend, on attend surtout des réponses aux questions qui sont posées, 72 critères, ils doivent tous être remplis.

OLIVIER MAZEROLLE

La Syrie, vous réunissez cet après-midi les affinitaires, c'est un groupe de pays qui soutiennent les opposants à ASSAD, alors, vous allez vous retrouver avec l'Arabie Saoudite, le Qatar, la Turquie, les Émirats Arabes Unis, ce sont des pays avec lesquels

JEAN-MARC AYRAULT

Il y a aussi les États-Unis

OLIVIER MAZEROLLE

Il sera là KERRY cet après-midi ?

JEAN-MARC AYRAULT

Bien sûr, j'ai eu John KERRY au téléphone cette semaine, il est parfaitement conscient que nous sommes dans un blocage, le processus politique aujourd'hui est arrêté, les négociations à Genève ne peuvent pas se poursuivre, pendant que le régime continue de porter atteinte à la trêve, parce que la trêve n'est plus respectée, les hostilités continuent, et le régime de Damas, le régime de Bachar El ASSAD bombarde des hôpitaux, bombarde des camps de réfugiés, et ce n'est pas Daesh qui est attaqué à Alep, qui est aussi un patrimoine mondial de l'humanité, c'est l'opposition modérée, et cette opposition modérée sera également représentée aujourd'hui

OLIVIER MAZEROLLE

Vous êtes sûr que l'Arabie Saoudite, le Qatar soutiennent l'opposition modérée ?

JEAN-MARC AYRAULT

Bien sûr, pas seulement, pas seulement ces pays-là, mais la France aussi, l'Allemagne aussi, la Grande-Bretagne aussi, l'Italie aussi, qui seront représentés cet après-midi, ainsi que les Etats-Unis. Ce que nous allons demander dans cette réunion, c'est que les Russes fassent pression sur le régime de Damas pour qu'il arrête ses frappes

OLIVIER MAZEROLLE

C'est donc POUTINE qui décide en fait

JEAN-MARC AYRAULT

Ce n'est pas POUTINE qui décide, c'est avec POUTINE qu'on discute et avec POUTINE qu'on négocie

OLIVIER MAZEROLLE

Mais c'est lui qui décide que la trêve a lieu ou pas

JEAN-MARC AYRAULT

Ecoutez, c'est une négociation internationale qui nécessite de notre part une grande force, une grande détermination, c'est pourquoi j'ai pris l'initiative de cette réunion cet après-midi. Et j'espère qu'il y en aura une autre, et la suivante, ça sera une réunion, je l'espère rien, rapidement, où seront réunis pas seulement les pays de cet après-midi, mais aussi la Russie et l'Iran à Vienne, et c'est une demande que nous faisons, que nous ne cessons de répéter parce qu'il faut arrêter les bombardements, il faut que l'aide humanitaire accède à tous les sites qui sont sinistrés

OLIVIER MAZEROLLE

Il faut, il faut, il faut, mais rien ne se passe

JEAN-MARC AYRAULT

Et il faut que la négociation politique reprenne

OLIVIER MAZEROLLE

ASSAD est toujours là.

JEAN-MARC AYRAULT

Mais il n'y a pas d'autre solution que la négociation, et cette négociation à Genève, nous avons rencontré le négociateur de l'ONU la semaine dernière à Berlin, monsieur de MISTURA veut faire son travail, mais ce n'est pas facile. Vous savez, cette guerre qui dure depuis des années a fait 400.000 morts

OLIVIER MAZEROLLE

Mais c'est raisonnable de toujours demander le départ d'ASSAD ?

JEAN-MARC AYRAULT

Mais, il s'agit de respecter la résolution des nations-unies qui propose une période de transition, et une période de transition dans laquelle ce n'est pas le chaos, il faut éclairer nos décisions avec ce qui s'est passé en Irak, je vous rappelle quand même que, après l'intervention américaine, ça a été le chaos en Irak, donc il faut éviter ça, il faut donc qu'il y ait une période de transition, avec un partage des responsabilités sur l'armée et les services secrets, et puis ensuite, une Constitution, des élections, et bien sûr le départ d'ASSAD ! L'avenir de ce pays n'est pas possible avec ASSAD, et tout le monde en est conscient, y compris, j'en suis certain, la Russie.

OLIVIER MAZEROLLE

Je vous ramène sur le terrain français, MONTEBOURG a dit qu'il était prêt à revenir en politique, et il a parlé de Florange en disant : moi, je n'ai jamais abandonné mes convictions, en disant ça, il vise François HOLLANDE, mais vous aussi, qui étiez Premier ministre à l'époque, pour lui, c'était le premier reniement, Florange.

JEAN-MARC AYRAULT

Moi, je n'ai jamais abandonné mes convictions par respect pour le monde du travail et en souhaitant dire la vérité. Mais aujourd'hui, moi, je suis engagé au ministère des Affaires étrangères, vous voyez, les sujets sont nombreux, ils sont difficiles, donc je ne veux pas rentrer dans des polémiques avec qui que ce soit, le temps du bilan viendra, je prendrai toutes mes responsabilités pour faire l'évaluation de ce qui a marché, pas marché, je prendrai, moi aussi, mes responsabilités. Et le clivage droite/gauche reviendra, tout ce qu'on raconte, c'est assez superficiel, et puis, on verra bien quelles seront les propositions qui seront faites par la gauche et par la droite, parce qu'il y a aussi les primaires à droite, et vous verrez qu'à ce moment-là, on reviendra à l'essentiel. En tout cas, je prendrai mes responsabilités.

OLIVIER MAZEROLLE

Merci Jean-Marc AYRAULT.

YVES CALVI

L'Europe reste un projet d'avenir, et quel que soit le vote des Anglais, le couple franco-allemand proposera des projets, vient de nous dire le ministre des Affaires étrangères. Concernant la Syrie, la réunion, à l'initiative de la France, vise à la fin des bombardements avec l'aide de la Russie et le soutien aux modérés. Merci à tous les deux. L'entretien est à réécouter sur le site « rtl.fr », et dans quelques instants, météo nationale, je suis désolé de vous dire, cher Jean-Marc AYRAULT, qu'il pleut à Nantes.

JEAN-MARC AYRAULT

Ça arrive.

YVES CALVI

Bon, je vous rassure, à Bordeaux et à Marseille aussi

OLIVIER MAZEROLLE

Il a plu sur Brest, et c'était plutôt une bonne nouvelle.

Source : Service d'information du Gouvernement, le 10 mai 2016

Source : https://www.vie-publique.fr/discours/198965-interview-de-m-jean-marc-ayrault-ministre-des-affaires-etrangeres-et-d